

SPA

« INFANTRY JUNIOR », 35 JEUNES PASSENT UNE SEMAINE DANS LA PEAU D'UN MILITAIRE

Sélectionnés par le Bataillon léger 12^e de ligne Prince Léopold - 13^e de ligne, 35 candidats âgés de 16 à 18 ans ont enfilé l'uniforme militaire pour une semaine. L'objectif n'est pas obligatoirement de les recruter mais plutôt de les encourager à développer leur capacité à travailler en équipe et à repousser leurs limites.

YANNICK
GODY

Journaliste

Is viennent des quatre coins de la Belgique pour participer au stage « Infantry junior », organisé par le Bataillon 12^e de ligne Prince Léopold - 13^e de ligne. Âgés de 16 à 18 ans, 35 jeunes (29 garçons et 6 filles) ont été sélectionnés parmi une centaine de candidats. Arrivés lundi matin au Fort de Tancremont à Theux, ils ont été soumis à un test physique avant de céder leur téléphone portable et d'enfiler l'uniforme militaire, qu'ils

conserveront jusqu'au vendredi 25 août.

Au programme, présentation de la fonction militaire, activités sportives, et initiation à la carrière de fantassin. Le stage a été pensé comme une version simplifiée de la fonction, tout en en préservant l'authenticité. « Il s'agit d'un stage de découverte relativement ludique. Ils vont vivre en bivouac et découvrir l'art de la survie. Ils vont pêcher, apprendre à nettoyer leur poisson et le manger avec des outils de fortune mais cela effleure à peine la difficulté qu'un fantassin peut rencontrer sur le terrain », précise le Lieutenant Julien Havart.

RÉVEILLER LES VOCATIONS

Originaire de Banneux, Luca songe sérieusement à effectuer une carrière à la Défense. Pour lui, ce stage est essentiel pour faire le point sur ses forces et ses faiblesses. « Ça fait deux ou trois ans que je veux devenir soldat car je n'ai pas envie de travailler derrière un bureau. Ce stage me permet de découvrir le métier. Pour moi, tout est une question d'adaptation. Je sais que j'ai des progrès à faire en endurance et j'ac-



Montage de bivouac en équipe au stage « Infantry junior ». © Y.G.

cepte de charbonner pour arriver au top niveau. Avec beaucoup de travail, je deviendrai peut-être paracommando au 12^e - 13^e de Ligne ».

Les vocations qui naissent durant le stage se concrétisent pourtant rarement pour le Bataillon caserné à Spa. Après trois éditions du stage Infantry Junior, le Ca-

poral-chef Marcel Schynen n'a pas souvenir qu'un candidat ait rejoint les rangs du Bataillon. En cause, la difficulté de la formation, l'attrait pour d'autres vocations physiques, ou encore la distance entre la caserne et le lieu d'origine du candidat.

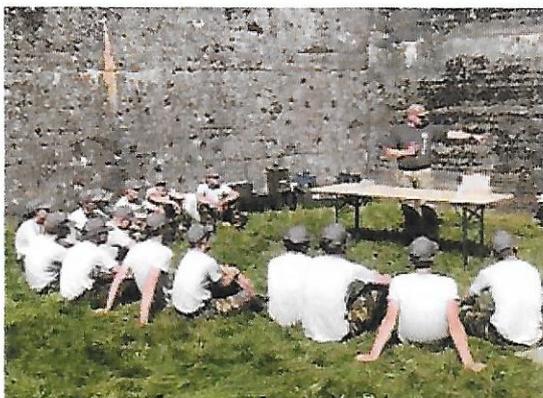
Pour Élisa, qui habite la région de Bruxelles, l'enjeu est différent. Étudiante dans une école d'art, elle se verrait également professeur d'éducation physique ou journaliste. La jeune fille se donne donc encore un an pour se décider et le stage Infantry Junior est davantage une opportunité de faire de nouvelles rencontres et de révéler sa vocation.

teurs n'y vont pas de main morte pour motiver les stagiaires. « Lorsque les stagiaires font preuve de nonchalance, on n'hésite pas à hausser le niveau de difficulté pour leur montrer qu'ils en sont capables », admet le Caporal-chef Marcel Schynen. « Cependant, ce sont bien plus souvent les coéquipiers qui interviennent pour redynamiser les troupes. Les filles se démarquent nettement dans ce sens. Elles ne sont peut-être pas aussi dégourdies que les hommes, mais elles sont plus fortes mentalement. À la fin de la semaine, tous les stagiaires en redemandent ». ■



« Ça fait deux ou trois ans que je veux devenir soldat car je n'ai pas envie de travailler derrière un bureau »

Luca



Présentation de la ration de survie. © Y.G.



Ration de survie journalière © Y.G.

« C'EST UNE DÉCHIRURE OU UNE FRACTURE DE MORAL ? »

La fonction militaire est donc un mélange de compétences d'élite et de coopération. Et les instruc-



Retrouvez
notre vidéo sur
sudinfo.be/videos

